

Pronotum assez fortement convexe, un peu plus étroit en avant et un peu moins de deux fois plus large en arrière que la longueur sur la ligne médiane.

Carène prosternale en lamelle de forme triangulaire assez étroite et très élevée, subaiguë au sommet.

Fémurs antérieurs peu dilatés.

Bande soyeuse des côtés de l'abdomen, à longues soies, recouvrant un peu moins de la moitié externe des pièces latérales, à peine jusqu'aux stigmates qui restent en partie découverts.

Longueur, 24 millim. 8-26 millimètres; largeur maxima, 10 millim. 6-11 millim. 8. 3 exemplaires, collections du Muséum.

San Paolo de Olivença, Amazone; province de Corrientes (d'Orbigny, 1834) et Brésil, Manaos. Ce dernier exemplaire entièrement d'un brun noirâtre uniforme, dû peut-être à une fermentation quelconque.

2 exemplaires, ma collection (v. Amazone); et Rio Apa, Haut-Paraguay.

Par son rostre à premier article plus court que le deuxième, cette espèce se rapprocherait un peu de *B. bifoveolatum* Spin., Mayr, dont elle a à peu près la taille, mais elle s'en éloigne complètement par la bande soyeuse étroite des côtés de l'abdomen recouvrant à peine la moitié externe des pièces latérales, tandis que, chez *B. bifoveolatum*, la bande recouvre toute la largeur des pièces latérales; par la carène prosternale élevée et subaiguë qui est arrondie subsemicirculaire chez *B. bifoveolatum*. Elle paraît aussi un peu plus convexe que cette dernière espèce. Elle ne saurait être confondue avec *B. testaceo-pallidum* Latr., qui a à peu près la même carène prosternale en lame triangulaire élevée et subaiguë au sommet, le premier article du rostre aussi plus court que le deuxième; mais cette dernière, outre sa taille beaucoup plus grande, sa forme plus aplatie, diffère encore par la pubescence soyeuse, courte et régulière qui recouvre non seulement les pièces latérales en entier, mais aussi presque tout le disque abdominal, par l'espace interoculaire beaucoup plus élargi, etc.

CIRRHIPÈDES OPERCULÉS NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM,

PAR M. A. GRUVEL,

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE BORDEAUX.

La collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris contient un grand nombre d'espèces de Cirrhipèdes operculés, parmi lesquelles quatre sont nouvelles pour la science ou peu connues.

Je ne ferai qu'en indiquer ici les diagnoses, l'étude complète devant paraître prochainement dans les *Nouvelles Archives*.

1. *Chenobia manati* nov. sp.

Diagnose : Test de forme conique, peu déprimé. — Orifice assez large. — Pièces de la muraille épaisses avec des rayons bien développés, lisses mais présentant des côtes longitudinales saillantes, se divisant vers leur base en plusieurs autres côtes plus petites. — Rostre environ deux fois aussi large que la carène. — Pièces latérales de même largeur. — Base membraneuse. — Scuta et terga peu élevés, larges, articulés entre eux et ne remplissant pas l'orifice du test.

Fixés en grand nombre sur la peau d'un *Manatus senegalensis* (côtes du Congo). M. Dybowski, 1896.

Cette espèce vient se placer à côté de *C. patula*, Ranzani.

2. *Balanus violaceus* nov. sp.

Diagnose : Parois et base poreuses. — Rayons bien développés, non percés de pores. — Test de couleur générale violacée avec des côtes longitudinales étroites et nombreuses, de couleur gris-violet clair. — Base parfaitement poreuse. — Scuta avec la crête articulaire très saillante, la crête de l'adducteur faiblement développée et située un peu plus près du bord rostral que du bord tergal; cavités pour le muscle adducteur et pour le dépresseur latéral peu profondes. — Terga avec l'arête et le sillon articulaires très nettement marqués; éperon saillant, à extrémité inférieure arrondie, et placé à une distance de l'angle basi-scutal un peu inférieure à sa propre largeur; crêtes pour le muscle dépresseur très nettes et saillantes, pas de sillon longitudinal externe, mais, au contraire, une côte longitudinale; apex légèrement saillant, terminé en pointe mousse.

Diamètre de base, 16 millimètres; hauteur verticale, 11 millimètres.

Habitat inconnu.

Cette espèce, qui appartient à la collection du British Museum, se place dans la section C, à côté de *B. nubilus*, Darwin.

3. *Balanus Dybowskii* nov. sp.

Diagnose : Parois et base poreuses. Pas de rayons. Test d'une couleur blanc jaunâtre sale, absolument lisse, avec sa partie supérieure fortement corrodée. Base mince, avec des canaux radiaires allant du centre à la périphérie et bien développés. Scuta avec la crête articulaire saillante et dépassant le bord tergal. Crête de l'adducteur également saillante et située à peu près suivant la ligne qui unirait l'apex au milieu du bord basal. Cavités pour les muscles adducteur et dépresseur latéral peu profondes. Surface externe à peu près lisse, avec des stries d'accroissement finement marquées dans la moitié inférieure, la moitié supérieure étant fortement corrodée; sillon longitudinal large et peu profond, s'élargissant vers la base de l'éperon, qui est fortement saillant, arrondi à son extrémité et situé à une distance de l'angle basi-scutal inférieure à sa propre largeur.

Bord basal, en arrière de l'éperon, venant se confondre insensiblement avec le bord postérieur de celui-ci et portant, dans sa partie moyenne, échancrée, une dent saillante et, en arrière d'elle, une série de denticulations se continuant, du côté interne, avec des crêtes saillantes, par l'insertion du muscle déprimeur; du côté interne, sillon et arête articulaires faiblement développés. Bord dorsal des terga courbé presque en angle droit, vers son milieu, formant ainsi un bord carénel et un bord supérieur à peu près égaux.

Diamètre de base, 6 millimètres; hauteur verticale, 4 millimètres.

Congo français, sur une coquille de Gastéropode. M. Dybowski, 1895.

Cette espèce ne trouve sa place dans aucune des sections existantes. J'ai dû créer pour elle une section H.

CRYPTOLEPAS RACHIANECTIS Dall.

Cette espèce encore imparfaitement connue est représentée par un assez grand nombre d'échantillons de diverses tailles. L'étude approfondie que j'ai pu en faire m'a démontré la nécessité de créer pour elle un genre spécial, et celui de *Cryptolepas* me paraît fort bien choisi, car l'animal est absolument entouré par l'épiderme de l'hôte sur lequel il se trouve, épiderme qui, proliférant entre les lames calcaires étroites qui forment sa périphérie, fait, pour ainsi dire, corps avec l'animal et le fixe d'une façon extrêmement énergique sur son support.

L'orifice du test est très large, les parois à peu près verticales, formant par conséquent une sorte de cylindre court.

La base est membraneuse. Les terga seuls sont bien développés; quant aux scuta, ou bien ils manquent totalement, ou bien ils sont réduits à deux petits nodules calcaires.

Les mandibules sont robustes, avec quatre fortes dents et l'angle inférieur très pectiné. Le bord libre des mâchoires porte deux encoches peu accentuées.

D'une façon générale, les cirrhes sont plutôt courts et trapus, à articles peu nombreux, d'une longueur restreinte et formant, chacun à sa limite supérieure, une saillie antérieure assez développée.

Les appendices terminaux manquent. Le pénis est extrêmement développé; sa longueur atteint le double de celle de la sixième paire de cirrhes.

Le genre vient se placer dans la famille des *Coronulinés*, à côté du genre *Coromula*.